

# LETTRE DU GROUPE SAUMUROIS DE LA LIBRE PENSÉE

15 mai 2002 - N° 6

Pour nous contacter : Dany Rosier 1, Rue du Fondis 49400 SAUMUR 02 41 51 35 19  
Fax Résidence L.P. : 02 41 57 09 71

sommaire :

P1 - "Baptême" -

Le combat de la Libre Pensée est celui de la défense et de l'illustration de la laïcité, celui de la raison contre les obscurantismes religieux ou autres, bien entendu, celui de la défense de toutes les libertés.

**EDITORIAL**

Groupe Saumurois de la Libre-Pensée

Le 15/05/02

à La Nouvelle République / au Courrier de l'Ouest - Saumur

Monsieur,

Au lendemain de la réunion du Groupe Saumurois de la Libre-Pensée qui a décidé de prendre le nom d'un ancien maire de Saumur: James COMBIER, je me permets de vous adresser ce petit texte qui, retraçant la vie de l'un des prédécesseurs de Messieurs Hugot et Marchand, explique pourquoi nous avons décidé de nous appeler dorénavant Groupe James COMBIER de la Libre-Pensée.

Nous espérons que vous voudrez bien publier ce communiqué de presse dans vos prochaines éditions afin d'offrir à vos lecteurs ces quelques éléments de réflexion sur leur propre passé.

Avec nos meilleurs sentiments et nos remerciements,

G Douspis

Le Groupe Saumurois de la Libre-Pensée a décidé de prendre le nom de **James COMBIER** afin d'honorer sa mémoire de combattant contre l'obscurantisme.

## Qui était James COMBIER?

« Libre-Penseur et fier de l'être, James COMBIER prononce des discours aux enterrements civils de certains de ses amis (Panneau, conseiller municipal de Montreuil-Bellay - Delaunay de la **boulangerie mutualiste**). En 1869, il se marie civilement. En 1870 il rencontre Garibaldi à Tours, peu après, en 1871 il veille à ce que son père soit enterré civilement comme il en avait exprimé la volonté, ce qui suscite la hargne et la colère des journaux conservateurs. L'administration préfectorale le tient pour un homme dangereux et tâche de l'écarter en 1874 de son poste d'adjoint au maire. A la même époque il est victime d'actes de malveillance de la part d'officiers réactionnaires de l'Ecole de Cavalerie. Puis en 1875 alors que Combiér vient de faire enterrer civilement le seul enfant qu'il ait eu de sa première femme, l'évêque d'Angers, furieux, se permet de faire savoir son "émotion" du fait que "**l'autorité et le prestige qui s'attachent à un caractère public aient été mis au service de l'athéisme**", tout ça parce que certains amis de J. COMBIER, membres de l'équipe municipale ont tenu à assister à l'enterrement! Ah! la charité chrétienne!

Mais les choses ne s'arrêtent pas en si bon chemin et il semble bien que le parti clérical Saumurois ait, quelques temps plus tard, organisé une tentative d'enlèvement de l'une des filles de COMBIER, afin de la faire baptiser de force! Que ne ferait-on pas pour sauver une âme!

En 1879, James COMBIER apparaît comme l'homme de la situation pour mener à bien une politique de véritable laïcisation à Saumur. Et, avant même d'être nommé maire, il propose au conseil municipal de supprimer les processions en ville. Après discussion, le conseil se prononce pour l'interdiction. C'est à la faveur de cette victoire que James COMBIER devient enfin maire de Saumur.

La colère de l'Eglise est grande et COMBIER ne tarde pas à le mesurer à ses dépens. L'hiver suivant, on lui impute même la responsabilité du froid intense qui sévit et provoque l'embâcle de la Loire!!! Le maire de Saumur, en effet, a refusé que soient organisées des processions et des prières publiques qui comme chacun sait ont un effet immédiat et définitif sur les icebergs et autres banquises... La ferveur religieuse qui soulève les montagnes doit bien faire fondre les glaces comme le prétend Freppel, évêque d'Angers qui se fait appeler "Monseigneur" en souvenir du bon vieux temps, et dénonce, vilipende et stigmatise COMBIER. Il en appellerait volontiers au bûcher si l'époque s'y prêtait encore, d'autant que le maire a franchi un pas de plus: il est maintenant inscrit au groupe Saumurois de la Libre-Pensée.

Cependant COMBIER agit et, coup sur coup, en 1880, il fait procéder à l'expulsion de trois "pères" de la congrégation de Chavagnes en Pailers ainsi que des Soeurs de Sainte-Anne. Puis il exige l'enlèvement des crucifix et emblèmes religieux dans les écoles municipales, décrète la laïcisation du personnel de l'hospice, le renvoi de l'aumônier et de trois pensionnaires qui protestent contre ce renvoi, enfin il impose le remplacement de toutes les institutrices congréganistes par des institutrices laïques et procède à l'élimination des cléricaux du Bureau de Bienfaisance. Parallèlement il préside à la fondation du collège de jeunes filles de Saumur. »



**GROUPE J. COMBIER DE LA LIBRE-PENSÉE - SAUMUR**

**REUNION JEUDI 13 juin 20H 30**

**CAFÉ DE LA BOURSE SAUMUR**

